



IDRC



CRDI

**MODIFIER LE CLIMAT DE LA PAUVRETE SOUS LE CHANGEMENT
CLIMATIQUE EN AFRIQUE SUB-SAHARIENNE: METTRE EN
PLACE LES PRIORITES ET LES STRATEGIES D'ADAPTATION AU
CHANGEMENT CLIMATIQUE AVEC LES FORETS.**

Yaoundé Cameroun, 23-25 Juin 2008

Rapport de l'atelier de lancement du projet CoFCCA en Afrique Centrale

CIFOR

Juin 2008

| Table des matières..... | Page |
|---|------|
| RESUME | 3 |
| I. INTRODUCTION..... | 4 |
| II. OBJECTIFS | 4 |
| III. PROGRAMME DE LA REUNION | 5 |
| IV. RESUME DES DEBATS DE LA REUNION..... | 6 |
| 1. Introduction et ouverture de la réunion..... | 6 |
| 2. Présentation du projet et défis du changement climatique dans la région | 6 |
| 3. Activités nationales de réponse et plans nationaux d'adaptation aux changements climatiques | 8 |
| 4. Les Forêts face aux nouveaux défis: politiques et activités nationales de réponse | 9 |
| 5. La consolidation des activités régionales de réponse au changement climatique | 9 |
| 6. Les besoins de modélisation régionale et application à l'échelle locale..... | 10 |
| 7. Partage des expériences et des perspectives sur les impacts du changement climatique sur les forêts et les effets sur les activités..... | 12 |
| 8. La priorisation des secteurs vulnérables aux changements climatiques | 14 |
| V. RESUME DES GRANDES RECOMMANDATIONS DE LA REUNION | 14 |
| VI. CONCLUSION..... | 15 |

Résumé

Ce rapport donne un résumé de la réunion du lancement du projet "Forêts du Bassin du Congo et Adaptation aux Changements Climatiques (CoFCCA) en Afrique Centrale". Cette réunion, tenue du 23 au 25 juin 2008 à l'Hôtel Franco à Yaoundé, au Cameroun visait à

- Lancer officiellement le projet CoFCCA dans la sous région d'Afrique Centrale
- Identifier et hiérarchiser conjointement les secteurs des biens et services issus de la forêt particulièrement vulnérables au changement climatique à l'échelle nationale et régionale
- Partager les points de vues et expériences sur les stratégies d'adaptation aux impacts du changement climatique touchant une ressource transfrontalière partagée que sont les forêts du Bassin du Congo
- Initier un dialogue politique régional sur l'adaptation au changement climatique.

Au cours de cette réunion, certains participants ont partagé leurs expériences et stratégies nationales d'adaptation aux changements climatiques. Et il a été retenu que les trois pays impliqués dans le projet CoFCCA ont déjà élaboré leur première communication et qu'à l'exception du Cameroun la République Démocratique du Congo et la République Centrafricaine ont déjà mis sur pied leur Programme d'Action Nationale pour l'Adaptation (PANA)

Il a également été relevé au cours de cette réunion que face aux défis du changement climatique, il y'a un impératif de modéliser le climat du Bassin du Congo en se basant sur les expériences du TroFCCA et l'ACMAD en Afrique de l'ouest par l'utilisation de PRECIS. Mais pour cela, il fallait mettre sur pied

- Une équipe à former par rapport à l'usage de cet outil ;
- Un cadre de collaboration entre le Projet CoFCCA et les services météo régionaux ; et surtout
- La mise en place d'un observatoire régional sur le changement climatique et de réseaux nationaux d'experts travaillant sur le changement climatique pour une mise en synergie des données climatiques et cartographiques.

A l'issue de cette réunion, les secteurs prioritaires vulnérables aux changements climatiques identifiés pour la sous région d'Afrique Centrale sont l'alimentation, l'eau, l'énergie, et la santé.

I. INTRODUCTION

D'après le rapport du Groupe Intergouvernementale d'Experts sur l'Evolution du Climat (GIEC), l'Afrique subsaharienne est fort vulnérable aux changements climatiques. L'économie de cette région étant lourdement tributaire des secteurs sensibles au climat (agriculture, élevage, pêche et sylviculture), les impacts des changements climatiques risquent de ralentir les progrès socio-économiques, ruiner des années d'efforts consacrés au développement, et mettre en danger les systèmes de soutien aux moyens de subsistance liés à ces secteurs. Les forêts, plus précisément les forêts du bassin du Congo transcendent tous les autres secteurs de subsistance et sauvegardent d'autres écosystèmes, tout en ayant un effet tampon contre la désertification, la sécheresse, la chaleur brûlante, les tempêtes de poussière, la dégradation des sols et les inondations brutales, qui sont les signes courants des conséquences climatiques dont témoignent les catastrophes survenues dans la région.

Dans ce contexte, le lien entre la pauvreté et la capacité d'adaptation humaine au changement climatique devient important, spécifiquement quand les moyens d'existence dépendent directement des ressources naturelles. Développer une réponse nationale d'adaptation au changement climatique comprend donc l'intégration et le contrôle de la connaissance scientifique, et l'examen de la direction de futurs scénarios afin de formuler une politique d'adaptation appropriée.

C'est dans cette logique que le Gouvernement du Canada à travers le Centre de Recherches pour le Développement International (CRDI) a financé le projet « Forêts du Bassin du Congo et Adaptation aux Changements Climatiques en Afrique Centrale (CoFCCA) ». CoFCCA est en fait un projet pilote de trois ans exécuté par le Centre pour la Recherche Forestière Internationale (CIFOR) et financé dans le cadre du programme Adaptation au Changement Climatique pour l'Afrique (ACCA) mené par le CRDI. L'objectif principal de ce projet est de contribuer aux processus nationaux d'adaptation au changement climatique à travers le développement des stratégies d'adaptation orientées sur les politiques et qui assurent également l'utilisation durable des ressources de la forêt dans les forêts du Bassin du Congo. Les pays concernés par ce projet comprennent la République Démocratique du Congo, le Cameroun et la République Centrafricaine.

Du 23 au 25 juin 2008, le CIFOR a organisé à Yaoundé la réunion des parties prenantes dans le cadre du lancement officiel de ce projet. Elle fait suite à l'atelier de planification et de préparation de l'exécution du projet CoFCCA qui avait eu lieu en mars 2008 également à Yaoundé.

II. OBJECTIFS

La réunion de lancement du projet CoFCCA consistait à :

- Lancer officiellement ses activités dans la région d'Afrique Centrale
- Identifier et hiérarchiser conjointement les secteurs des biens et services issus de la forêt particulièrement vulnérables au changement climatique à l'échelle nationale et régionale
- Partager les vues et expériences sur les stratégies d'adaptation aux impacts du changement climatique touchant une ressource transfrontalière partagée que sont les forêts du Bassin du Congo, et
- Initier un dialogue politique régional sur l'adaptation au changement climatique.

III. PROGRAMME DE LA REUNION

La réunion a été officiellement ouverte par M. Denis Koulagna, Secrétaire Général du Ministère des Forêts et de la Faune (MINFOF), représentant son Excellence M. Elvis NGOLLE NGOLLE, Ministre des Forêts et de la Faune empêché. Cette ouverture a été précédée par le mot de bienvenue de la représentante de la Coordinatrice Régionale du Centre pour la Recherche Forestière Internationale (CIFOR) pour l'Afrique Centrale empêchée ainsi que celui du représentant de la Coopération Canadienne au Cameroun pour le compte du CRDI, principal bailleur du projet.

Les participants à cette réunion comprenaient entre autres les représentants des pays de la sous-région d'Afrique Centrale et plus particulièrement les représentants des pays directement concernés par le projet CoFCCA, à savoir : le Cameroun, la RCA et la RDC. Les délégations nationales se composaient principalement de représentants des ministères en charge des forêts, de l'environnement ainsi que des directions météorologiques des trois pays concernés. Ont également pris part à la réunion : le représentant du Réseau des Peuples Autochtones d'Afrique Centrale ; les représentants de certaines organisations internationales, régionales, intergouvernementales et des organisations non gouvernementales actives dans la région ; d'autres parties intéressées qui exercent les activités relatives à l'adaptation au changement climatique en Afrique. Une liste complète des participants est annexée à ce rapport.

Cette réunion constituait également un forum d'échange d'expériences sur les stratégies nationales, régionales et internationales d'adaptation aux changements climatiques en Afrique. La réunion était une opportunité d'impulser le dialogue permanent sur la politique régionale (COMIFAC) afin de développer les stratégies et la capacité à faire face au changement climatique. Les autres activités transfrontalières cruciales pour la conservation de la biodiversité, l'écoulement des ressources naturelles et les activités trans-humaines importantes à l'adaptation au changement climatique dans la région ont également été abordées.

La réunion était structurée autour de huit (08) sessions :

- (1) Introduction et ouverture de la réunion : cette session était consacrée à l'introduction des participants et aux mots de la représentante de la coordonnatrice du CIFOR pour l'Afrique Centrale, du représentant de la coopération Canadienne au Cameroun et des mots d'ouverture par le représentant du Ministre Camerounais en charge des Forêts et de la Faune.
- (2) Présentation du projet et défis du changement climatique dans la région : cette session donnait un aperçu général de la vulnérabilité de l'Afrique face aux changements climatiques ainsi que les défis présentant ses impacts sur le développement. L'importance des forêts dans l'adaptation au changement climatique pour la sous région d'Afrique Centrale a été également bien élaborée dans cette session par le Coordonnateur du projet, Dr Johnson NKEM.
- (3) Activités nationales de réponse et plans nationaux d'adaptation au changement climatique : cette session portait entièrement sur la politique nationale d'intervention face aux effets du changement climatique dans les pays de la sous région d'Afrique Centrale.

- (4) Les Forêts face aux nouveaux défis (politiques et activités nationales de réponse) : cette session portait sur la politique forestière et les rôles que jouent les forêts dans le développement national et dans la réduction de la pauvreté dans les pays impliqués dans le projet.
- (5) La consolidation des activités régionales de réponse au changement climatique : cette session était consacrée sur l'amélioration des synergies dans les forêts du bassin du Congo et l'expérience de certaines organisations régionales sur les potentialités des forêts dans l'adaptation au changement climatique
- (6) Les besoins de modélisation régionale et application à l'échelle locale : cette session portait essentiellement sur les données climatiques et activités devant impliquées les Directions Nationales de la Météorologie dans les pays concernés par le projet ainsi que le développement d'une approche commune de modélisation du climat régional et application à l'échelle locale en Afrique Centrale pour l'adaptation au changement climatique. A cet effet, l'appui de l'ACMAD était vivement recommandé pour le renforcement des capacités sur la modélisation du climat de l'Afrique Centrale compte tenu de son expérience dans l'utilisation du Logiciel PRECI S en Afrique de l'Ouest
- (7) Le partage des expériences et des perspectives sur les impacts du changement climatique sur les forêts et les effets sur les activités économiques: cette session était consacrée à la perception des impacts du changement climatique du point de vue des communautés locales, de la société civile, et des chercheurs.
- (8) La priorisation des secteurs liés à la forêt pour la vulnérabilité et l'adaptation : cette dernière session était entièrement consacrée à l'identification des secteurs prioritaires vulnérables au changement climatique et à la hiérarchisation de ces secteurs au niveau régional. Au cours de cette session, les participants ont travaillé en trois groupes représentant les trois pays impliqués dans le projet: Cameroun, Centrafrique et République Démocratique du Congo. Les résultats de groupes de travail ont été ensuite restitués et discutés en séance plénière.

IV. RESUME DES DEBATS DE LA REUNION

1. Introduction et ouverture de la réunion

Les différents discours prononcés au cours de cette session ont tous reconnu que bien qu'ayant contribué le moins à l'émission des gaz à effets de serre, l'Afrique reste le continent le moins préparé pour l'adaptation et que les impacts du changement climatique dans la sous région d'Afrique Centrale sont réels et posent des défis réels au développement national et aux conditions de vie des ménages. Ils ont donc reconnu l'urgence d'intégrer l'adaptation dans les programmes de développement national et que cette adaptation devra se faire par secteur avec une revue des législations environnementales existantes et leurs implications sur la stratégie de réduction de la pauvreté et l'adaptation au changement climatique. Ainsi, les participants ont été exhortés à identifier les besoins spécifiques sur lesquels le projet devrait s'atteler

2. Présentation du projet et défis du changement climatique dans la région

Les leçons tirées des différentes présentations faites au cours de cette session ont réaffirmées que :

Les répercussions des changements climatiques sur la population suscitent de plus en plus d'inquiétudes dans le monde entier, alors que des milliards de tonnes de déchets industriels polluent l'atmosphère chaque année, retenant une trop grande quantité de chaleur solaire et entraînant de dangereux bouleversements du climat et des phénomènes météorologiques de par le monde.

L'Afrique sub-saharienne produit moins de 4 % de ces émissions (les gaz à effet de serre) soit bien moins que l'Amérique du Nord, l'Europe, l'Asie et d'autres régions industrialisées. Mais le Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat a établi que l'Afrique subit déjà les effets des changements climatiques et en pâtira davantage dans les années à venir.

Déjà victime de la vulnérabilité climatique, le futur changement climatique va exacerber les stressés sur le climat dans la sous-région d'Afrique Centrale. Inondations, glissements de terrain, sécheresse sont déjà courants dans presque tous les pays de la sous-région et peuvent ainsi avoir des conséquences graves sur le développement.

Les scénarios sur les impacts de changement climatique montrent qu'en Afrique, le climat sera beaucoup plus variable et que les événements extrêmes seront de plus en plus fréquents et sévères. En plus des maladies sensibles au climat comme la diarrhée, la tuberculose, et la malaria, le changement climatique va également agir avec d'autres facteurs de vulnérabilités tels que le VIH/SIDA et d'autres maladies mortelles.

D'autres facteurs amplifiant la vulnérabilité des pays africains en général est la pauvreté chronique, le manque d'éducation, l'insuffisance de la capacité institutionnelle, le manque d'infrastructures adéquates adaptées au changement climatique ainsi que les guerres.

Les objectifs du projet CoFCCA ont également été passés en revue au cours de cette session par le Coordonnateur du projet qui, en fait, a rappelé que "l'objectif principal de ce projet était de contribuer aux processus nationaux d'adaptation aux changements climatiques à travers le développement de la politique orientée vers les stratégies d'adaptation qui assurent l'utilisation durable des ressources forestières dans les forêts du Bassin du Congo.

En outre, ses objectifs stratégiques comprennent :

- L'identification et la priorisation des secteurs liés aux forêts à travers un processus régional du dialogue science-politique, pour l'évaluation des risques climatiques et la vulnérabilité des moyens d'existence liés à ces secteurs ainsi que la planification des stratégies d'adaptations au changement climatique et à la vulnérabilité climatique
- Le développement des stratégies d'adaptation qui mettent l'accent sur les liens entre CC, écosystèmes forestiers et les moyens d'existence tout en les intégrant dans les politiques nationales du développement.
- L'évaluation de la vulnérabilité du genre et des groupes minoritaires y compris les communautés indigènes pour mettre l'accent sur leurs besoins spéciaux par rapport à l'adaptation au changement climatique et explorer les moyens de les engager dans la planification des processus d'adaptation

3. Activités nationales de réponse et plans nationaux d'adaptation aux changements climatiques

Les présentateurs de cette session ont presque tous signalé que :

Bien que conscients de la vulnérabilité du continent africain, presque tous les gouvernements des pays de la sous région d'Afrique Centrale soutiennent depuis longtemps les efforts de la communauté internationale contre le réchauffement planétaire en développant le programme national d'adaptation. Mais la réduction des émissions n'a jamais constitué la priorité absolue d'un continent dont les rares industries ne produisent que de faibles quantités de gaz à effet de serre. Les gouvernements du continent et leurs partenaires de la société civile et du développement s'efforcent plutôt de se préparer aux bouleversements climatiques à venir et d'aider les communautés vulnérables à mieux s'y adapter. Le projet CoFCCA travaille dans cette logique et vise à renforcer les moyens de lutte des communautés contre les effets du changement climatique en Afrique Centrale.

Les efforts, la réponse à l'adaptation et cette responsabilité envers l'Afrique en général et dans la sous région d'Afrique Centrale en particulier doivent comprendre une amélioration significative des capacités en matière de surveillance climatique et météorologique sur le continent. Les pays de la sous région pourraient alors mieux adapter leurs réponses dans des domaines comme la forêt, l'agriculture, la santé publique, etc.

Toute stratégie d'adaptation dans la sous région d'Afrique Centrale doit tenir compte des besoins actuels et futurs en systèmes supérieurs de veille climatologique et météorologique et d'un rapprochement entre la recherche en matière de climat et l'élaboration des politiques.

Toute stratégie devra également prendre en compte le besoin d'incorporer les considérations relatives aux changements climatiques aux plans et programmes de développement sectoriel, aux activités de sensibilisation et d'éducation des gouvernements, des individus et des institutions ainsi qu'au besoin d'améliorer les systèmes de prévision et d'alerte rapide.

Développer rapidement les stratégies nationales et régionales d'adaptation pour faire face à des conséquences grandissantes telles que des inondations et sécheresses extrêmes et dont les infrastructures sont menacées par des phénomènes comme la montée du niveau des mers dans les zones côtières.

Il a été relevé la nécessité de création d'un observatoire régional sur le changement en se basant sur les acquis institutionnels comme celui du CBFP, COMI FAC. Et que des études sur les secteurs vulnérables soient menées en vue de la compréhension du phénomène. Selon les participants l'adaptation aux changements climatiques doit passer par le renforcement des capacités à travers la constitution de réseaux nationaux de compétences ou d'expertises.

L'impact du changement climatique sur les groupes vulnérables (femmes, pygmées Baka) a été reconnu, et il a été recommandé que les forêts soient incluses dans les stratégies nationales d'adaptation aux changements climatiques. Et que des études soient menées sur les aires protégées en vue de la compréhension de l'adaptation de la faune sauvage aux changements climatiques

4. Les Forêts face aux nouveaux défis: politiques et activités nationales de réponse

Les principaux points retenus dans les présentations faites au cours de cette session peuvent être résumés comme suit :

Les forêts ont un rôle important à jouer dans l'adaptation et l'atténuation des impacts des changements climatiques. Elles sont aussi vulnérables au changement climatique. De manière générale, les secteurs suivants sont considérés comme particulièrement vulnérables au changement climatique dans le bassin du Congo : forêts, agriculture, eau, santé et zones côtières.

Les effets du changement climatique sur les écosystèmes forestiers tropicaux seront importants et comprendront les variations de la disponibilité du bois d'œuvre et des produits forestiers non ligneux, la réduction en eau et des sources d'eau, (etc.) qui pourront amplifier la pression actuelle sur la sécurité alimentaire nécessitant l'expansion des terres arables au détriment des forêts, la perte de la biodiversité, et les effets socioéconomiques néfastes. Toutefois, les forêts jouent un rôle crucial dans la réduction de la vulnérabilité à la fois des systèmes naturel et social et ainsi fournissent les opportunités pour la formulation des stratégies d'adaptation.

D'après le représentant du Réseau des Peuples Autochtones d'Afrique centrale, les forêts du bassin du Congo constituent « un supermarché et un paradis terrestre » pour les milliers des personnes y vivant, en particulier les peuples autochtones. Plus de 80% des ménages locaux dépendent entièrement de la forêt pour leur survie dans la sous région d'Afrique Centrale. Les forêts sont donc cruciales dans la stratégie de réduction de la pauvreté et contribue beaucoup au développement national; mais les forêts reçoivent moins d'attention dans la politique du développement national dans les pays d'Afrique Centrale.

Donc, l'adaptation doit être intégrée dans les programmes de développement national. Cependant, la mise en œuvre de cette adaptation devra se faire suivant les secteurs sensibles au changement climatique avec une revue des législations environnementales et leurs implications dans la stratégie de réduction de la pauvreté et l'adaptation au changement climatique.

Dans le bassin du Congo il est important d'évaluer le rythme de fragmentation des écosystèmes forestiers, d'identifier les plantes exotiques envahissantes comme le *Chromolaena odorata* et les marqueurs biologiques de changements climatiques.

5. La consolidation des activités régionales de réponse au changement climatique

Les principaux points retenus au cours de cette session peuvent être résumés comme suit :

i) L'engagement de la communauté internationale est essentiel dans la lutte contre le changement climatique.

ii) Le développement d'une synergie d'action régionale avec tous les partenaires importants de la région dans le cadre de ce projet. Si possible se déployer dans la recherche d'autres financements car la principale difficulté dans la région en matière de recherche d'adaptation est d'ordre financier. Les changements climatiques auront des incidences considérables pour les systèmes naturels dans les pays de la sous région d'Afrique Centrale, les contraignant ainsi à

revoir leurs pratiques. Mais sans un financement suffisant, ils ne seront pas capables de faire face à ce défi. Par exemples, l'irrigation, les engrais, les techniques agricoles modernes et les semences de bonne qualité coûtent chers. Comme a dit quelqu'un « comme l'Afrique n'a jamais profité des avantages financiers qui ont causé au départ la production de gaz à effet de serre, elle n'a jamais accumulé les richesses nécessaires pour lutter contre les bouleversements climatiques. » De ce fait, l'Afrique se heurte aujourd'hui aux conséquences d'une situation dont elle n'est pas responsable, nécessitant des moyens qu'elle n'a pas. "C'est un double handicap."

Dans les trois pays, il a été relevé que plus de 70% de la population vit en dessous du seuil de la pauvreté et que la forêt joue un rôle non négligeable voir capital dans l'économie de ces pays. Au plan politique la gestion des forêts présentent les mêmes caractéristiques : concessions forestières, forêts communales, fiscalité décentralisée, aire protégée, forêt communautaire. Au niveau de la RCA la prise en compte des forêts communautaires dans la nouvelle loi nationale confirme une harmonisation de la politique régionale.

Ensuite les participants ont déploré que l'approche REDD ou le marché des crédits carbone ne semble pas compenser les efforts de la sous région pour la conservation des puits de gaz a effet de serre en tenant compte du prix de tonne actuellement fixé a US \$3 /tonne. Ainsi selon les différentes présentations, le MDP et le REDD seront peu rémunérateurs pour les pays du Bassin du Congo surtout que les données concernant les inventaires nationaux ne sont pas disponibles. Actuellement sur 763 projets destinés au financement du fonds carbone, seulement 3% sont pour l'Afrique. Et il existe des faiblesses sur les données de base concernant les forêts dégradées, les taux annuels de coupe, la valorisation des rebus, et aussi les mesures prises pour la population autochtone.

6. Les besoins de modélisation régionale et application à l'échelle locale

Le représentant de ACMAD (basé à Niamey, Niger), après avoir rappelé l'importance des études climatologiques pour l'Afrique a réaffirmé que les données climatiques venant des plusieurs stations contribuent à la bonne prévision et à la grande capacité d'adaptation. Il a mentionné les résultats satisfaisants issus de l'utilisation des données historiques et a insisté sur l'importance de la communication entre les pourvoyeurs des données climatiques et des utilisateurs.

En plus, les présentateurs de cette session ont fait des observations suivantes :

- i) Le manque d'observation systématique pour confirmer la vulnérabilité de la variabilité climatique et les besoins d'adaptation.
- ii) Le manque des ressources financières en Afrique ainsi que le manque des capacités pour interpréter et tirer les bénéfices des observations actuelles
- iii) Les données climatiques de l'Afrique ainsi que celles des autres pays les moins développés se caractérisent par la discontinuité et les vides, réitérant que les observations systématiques et les données météorologiques nécessitent une attention particulière.

Recommandation : La COMI FAC devra coordonner les efforts entre les pays de la sous région par rapport au renforcement des capacités, formation et recherche.

Quelques problèmes soulevés

Les problèmes retenus au cours de cette session comprennent

- La non harmonisation des données météorologiques nationales
- Banques des données météorologiques non constituées ou alors très peu constituées
- Manque de personnels qualifiés
- Manque d'équipements informatiques adéquats pour les traitements des données
- Une bonne partie des données météorologiques demeurant encore sous supports papiers.
- Adapter les sciences météorologiques à tous les secteurs économiques autres que le Transport aérien, en particulier à l'Agriculture, la Santé, les Transports routiers, etc.
- Collaborer avec les autres institutions de recherche;
- Prise de conscience insuffisante des Autorités sur l'importance du secteur de la météorologie comme facteur conditionnant la réussite de plusieurs activités socio-économiques des Pays;
- Implication encore timide des Autorités sur les questions liées à la Météorologie et au Climat
- Personnels vieillissants et très insuffisants
- Parcs et équipements météorologiques vétustes
- Insuffisance d'instruments météorologiques
- Fermeture de plusieurs stations de collecte des données surtout les postes pluviométriques
- Implication timide des autorités nationales
- Le fonctionnement des stations nationales de la météorologie reste encore très fragile dans un contexte sous régional
- La collecte, le traitement et la fourniture des données et autres informations météorologiques, hydrologiques et climatologiques constituent un ensemble de processus qui doit être renforcé et sécurisé :

Au plan local:

- par un appui national régulier,
- le renforcement de capacité humaine et matérielle (formation continue et de base);

Au plan sous régional et international:

à travers le renforcement de la collaboration régionale et internationale. S'agissant du renforcement de la collaboration régionale en particulier, les participants ont noté et salué l'initiative de la création d'un observatoire des changements climatiques au Cameroun récemment annoncée par le Chef de l'Etat Camerounais, S.E. Paul Biya. Notant que le climat ne connaît pas de frontières, les participants ont recommandé que cette initiative devienne régionale, avec possibilité de couplage aux autres observatoires en création dans la sous-région, tel que l'Observatoire des Forêts d'Afrique Centrale (OSFAC) soutenue par le Partenariat pour les Forêts du Bassin du Congo, afin de maximiser les synergies et éviter les dédoublements d'efforts.

Du point de vue de la Recherche:

Envisager la perspective d'un renforcement des capacités dans le cadre des volets Formation dans les projets ou autres activités ayant des composantes « Climatologiques ».

- Harmonisation avec les autres modèles de prédiction existants déjà dans d'autres régions d'Afrique (ex: PRECIS)
- Adopter un modèle (ex : PRECIS) qui devra
 - ✓ Identifier les activités et les secteurs affectés
 - ✓ Être familier avec les pratiques, problèmes, systèmes de décision

- ✓ Anticiper les besoins des utilisateurs
- ✓ Ajuster les produits et l'information afin de les rendre utiles
- ✓ Être proactif et faciliter les échanges avec les autres

Quelques besoins

- Renouvellements des équipements météorologiques
- Aménagements des stations vétustes
- Réhabilitation des parcs météorologiques
- Mise sur pied d'un Centre d'excellence ou d'Institution en charge de la Météorologie et du Climat en Afrique Centrale
- Développer des systèmes d'alertes relatifs aux événements extrêmes de température et de la précipitation
- Développer un réseau d'experts utilisant les modèles UNESCO/ICTP
- Former les experts sur l'utilisation du modèle PRECIS
- S'inspirer de l'expérience de l'Afrique de l'Ouest pour piloter les expérimentations des changements climatiques en Afrique Centrale.
- Analyser les simulations régionales
- Produire des scénarios des impacts et d'adaptation aux changements climatiques pour les forêts du Bassin du Congo
- Développer et appliquer une communication efficace pour les changements climatiques, leurs impacts sur les écosystèmes forestiers et les options d'adaptation.
- Contribuer à la préparation des prochains rapports nationaux du GIEC

Les participants à cet atelier avaient reconnu les faiblesses dont souffrent les services météo de la sous région et les moyens financiers limités du Projet CoFCCA, et ont recommandé la mise en place d'un cadre de collaboration pour faciliter l'accès du CoFCCA aux bases données nationales.

7. Partage des expériences par rapport aux impacts du changement climatique

a. Peuples autochtones et communautés locales

- Pour les peuples autochtones et les communautés locales, les forêts sont un paradis terrestre et un super marché d'où ils tirent tout ce dont ils ont besoin pour leur existence
- Quoique les moins responsables des émissions des gaz à effets de serre, ces populations sont les plus vulnérables aux changements climatiques si ces changements risquent de perturber les écosystèmes forestiers qui sont leur milieu naturel
- Ces populations risquent d'être directement victimes
 - D'un amoindrissement de la sécurité alimentaire ;
 - Des conséquences sur la santé
 - D'une augmentation en intensité et en fréquence des événements météorologiques extrêmes
- Toutefois, les forêts, et principalement les forêts du bassin du Congo sont victimes d'une déforestation et d'une dégradation avancées;
- Pour toute bonne conservation de ces forêts donc, les savoirs traditionnels, les coutumes ainsi que le mérite des peuples autochtones comme gestionnaires de la biodiversité par nature être reconnus et pris en compte

- Pour toute bonne adaptation au changement climatique il faut une gestion participative sous condition d'un consentement libre, préalable, éclairé et informé sinon toute tentative dans ce sens sera vouée à l'échec

b. Enjeux de tenures forestières dans le Changement Climatique

- Solder la question des droits sur les forêts avant de parler de leur rôle dans l'adaptation au changement climatique
- Revoir la structure des droits sur les forêts dans les pays du bassin du Congo pour un meilleur rôle dans l'adaptation au changement climatique

Quelques problèmes séculaires liés à la tenure forestière

- La disqualification publique des systèmes de tenure coutumiers
- La violation des droits coutumiers sur la forêt et la terre
- La prédominance des régimes de tenure étatiques
- Des politiques forestières conçues et imposées du 'haut'
- Des politiques forestières non durables
- Des conflits fonciers et des conflits liés aux ressources
- Des schémas de conservation exclusionnistes
- Du conflit de langage sur la propriété de la forêt
- Des inégalités sociales croissantes
- Du déficit de participation publique
- De la corruption et de la fraude dans le secteur forestier
- Déforestation continue
- Déficit d'information
- Luites prévisibles pour l'appropriation de la rente compensatoire (REDD et MDP).....avec une nouvelle marginalisation des communautés
- Déforestation continue
- Déficit d'information
- Luites prévisibles pour l'appropriation de la rente compensatoire (REDD et MDP) avec une nouvelle marginalisation des communautés

c. Société civile et changement climatique

- Veiller à réduire le taux annuel de déforestation qui est de l'ordre 12,9 millions d'hectares par an pour les zones tropicales
- Procéder à la juste rémunération et la compensation des efforts de conservation et de gestion durable des forêts tropicales (aménagement, reboisement, stabilisation des forêts, etc.).
- Agir de manière fondamentale sur les causes de la déforestation et de la dégradation
 - 4 enjeux importants pour assurer la position de la sous région Afrique Centrale par rapport aux débats internationaux sur les changements climatiques
 - ☞ enjeu de connaissance et de savoir
 - ☞ enjeu de gouvernance
 - ☞ enjeu de représentation
 - ☞ enjeu de pouvoir et d'intérêt

Propositions d'actions

- Développer et soutenir les activités de recherche liées au changement climatique

- Renforcer les capacités de toutes les parties prenantes aux problèmes du changement climatique
- Financer les projets pilotes d'appui à la constitution et à la gestion des réservoirs de carbone
- Réduire ou limiter les facteurs de vulnérabilité
 - 1 La précarité, l'insécurité et l'incohérence des régimes de tenure foncière et forestière en Afrique centrale
 - 2 La sectorialisation et le cloisonnement des politiques de développement rural
 - 3 Fragilité, inconstance et mollesse des mécanismes de gouvernance au niveau local, national et régional

8. La priorisation des secteurs vulnérables aux changements climatiques

A l'issue des travaux en groupe au cours de cette section, quatre secteurs prioritaires vulnérables au changement climatique sur lesquels devront être focalisés les recherches ont été sélectionnés au niveau régional. Il s'agit de :

- ☞ Agriculture
- ☞ Eau
- ☞ Energie
- ☞ Santé

V. RESUME DES GRANDES RECOMMANDATIONS DE LA REUNION

Pour toute stratégie d'adaptation dans la sous région d'Afrique Centrale,

- Incorporer les considérations relatives au changement climatique aux plans et programmes de développement sectoriel, aux activités de sensibilisation et d'éducation des gouvernements, des individus et des institutions ainsi qu'au besoin d'améliorer les systèmes de prévision et d'alerte rapide.
- Développer rapidement les stratégies nationales et régionales d'adaptation pour faire face à des conséquences grandissantes des impacts de changement climatique
- Développer une synergie d'action avec tous les partenaires importants de la région dans le cadre du projet CoFCCA.
- Si possible se déployer dans la recherche d'autres financements car la principale difficulté dans la région en matière de recherche d'adaptation est d'ordre financier.
- Reconnaître et prendre en compte les savoirs traditionnels, les coutumes ainsi que le mérite des peuples autochtones comme gestionnaires de la biodiversité pour toute bonne conservation des forêts du bassin du Congo
- Encourager une gestion participative sous condition d'un consentement libre, préalable, éclairé et informé
- Evaluer le rythme de fragmentation des écosystèmes forestiers telle que l'identification des plantes exotiques envahissantes comme *Chromolaena odorata* et les marqueurs biologiques de changements climatiques
- Solder rapidement la question des droits sur les forêts et revoir la structure des droits sur ces forêts pour assurer leur rôle dans l'adaptation au changement climatique

- Veiller à réduire le taux annuel de déforestation qui est de l'ordre 12,9 millions d'hectares par an pour les zones tropicales
- Procéder à la juste rémunération et la compensation des efforts de conservation et de gestion durable des forêts tropicales (aménagement, reboisement, stabilisation des forêts, etc.).
- Agir de manière fondamentale sur les causes de la déforestation et de la dégradation :
 - Développer et soutenir les activités de recherche liées au changement climatique
 - Renforcer les capacités de toutes les parties prenantes aux problèmes du changement climatique
 - Financer les projets pilotes d'appui à la constitution et à la gestion des réservoirs de carbone
 - Réduire ou limiter les facteurs de vulnérabilité:
- Tenir compte des besoins actuels et futurs en systèmes supérieurs de veille climatologique et météorologique et d'un rapprochement entre la recherche en matière de climat et l'élaboration des politiques.
- Renforcer et sécuriser la collecte, le traitement et la fourniture des données et autres informations météorologiques, hydrologiques et climatologiques
 - Au plan local:
 - par un appui national régulier,
 - le renforcement de capacité humaine et matérielle (formation continue et de base);
 - Au plan sous régional et international:
 - À travers le renforcement de la collaboration régionale et internationale.
 - La création d'un observatoire des changements climatiques sous régional sous la coordination de la COMI FAC
 - Du point de vue de la Recherche:
 - Envisager la perspective d'un renforcement des capacités dans le cadre des volets Formation dans les projets ou autres activités ayant des composantes « Climat- Météo ».
- Solliciter l'appui de l'ACMAD pour le renforcement des capacités sur la modélisation du climat de l'Afrique Centrale compte tenu de son expérience dans l'utilisation du Logiciel PRECIS en Afrique de l'Ouest

VI. CONCLUSION

La réunion des parties prenantes pour le lancement du projet « Forêts du Bassin du Congo et Adaptation aux Changements Climatiques en Afrique Centrale (CoFCCA) » a atteint les objectifs attendus. Cette réunion a été également suivie de deux jours de consultation interne pour tous les membres de l'équipe « centrale » du projet pour discuter du progrès du projet. Les travaux de ces deux jours sont consignés dans un rapport séparé de celui-ci.

Annexe 1 : Liste des participants

| N | Name | Institution | BP | Tel | Email |
|----|---------------------------|---|----------------|-----------------------------|--|
| 1 | Abe Pierre | COPAL | 59 Batschenga | 778568 | abepierre@yahoo.fr |
| 2 | Amougou Joseph | MI NEP | | | joearmathe@yahoo.fr |
| 3 | Ankongui Mpoko G. Florent | Minsitère de l'Education Nationale | 35 Bangui | (00236) 75504820 / 70989491 | ankogui@yahoo.fr |
| 4 | Awono Abdon | CI FOR | | (00237) 96135566 | a.awono@cgiar.org |
| 5 | Bissiongol Georges | Ministère de l'Energie et de l'Eau, Gender and Water Alliance (GWA) | 33525 Yde | (00237) 77782703 / 22160411 | gbissiongol@yahoo.fr |
| 6 | Biyong Martin | CI FOR | | (00237) 96215758 | m.biyong@cgiar.org |
| 7 | Bokoto De Semboli | CI FOR | | (00237) 74398285 | bbokoto@hotmail.com |
| 8 | Bouka Biona Clobite | Université Marien Ngouabi, Brazzaville | 69 Brazzaville | 00242 6664265 | cbbouka@yahoo.fr |
| 9 | Bouraima Zakari | Institut International de l'Eau et de l'Environnement (2IE), Ouagadougou, Bourkina Faso | 594 | (00226) 70.70.61.48 | zakari.bouraima@2ie-edu.org |
| 10 | Cecilia Munji | Université de Buea | 63, Buea | 00237 99727080 | amunji@yahoo.com |
| 11 | Cyprian Jum | CI FOR | | (00237) 77523662 | c.jum@cgiar.org |
| 12 | Cyrie Sendashonga | CI FOR | 2008 | | c.n.sendashonga@cgiar.org |
| 13 | Danielle Lema Ngono | CI FOR | | (00237) 99923541 | l.ngono@cgiar.org |
| 14 | Dongmo Minkem Merlin | MI NEP / CMSE | | (00237) 77593913 | mdminkem@yahoo.fr |
| 15 | Doube Blandine | MI NRESI | 1457, Yde | (00237) 99971272 | bltientcheu@yahoo.fr |
| 16 | Ernest Molua | Université de Buea | | (00237) 99494393 | emoloua@yahoo.com |
| 17 | Eyebe Antoine | CARPE | | (00237) 22219712 | antoine.eyebe@uicn.org |
| 18 | Françoise Koki | CRTV / Association femmes Camerounaises image | | | - |
| 19 | Florence Munoh | CI FOR | 2008 | (00237) 99 99 46 47 | f.munoh@cgiar.org |
| 20 | Foahom Bernard | IRAD | | (00237) 77519996 | foasipowa@yahoo.fr |
| 21 | Gasana James | Switzerland Intercooperation | | | james.gasana@intercooperation.ch |
| 22 | Gourg Valerie | Université de Versaille | | 74.19.93.21 | vagosan@hotmail.com |
| 23 | Guy Patrice Dkamela | CARPE | | (00237) 77475875 / 22219712 | guypatrice.dkamela@uicn.org |

| | | | | | |
|----|--------------------|--|-----------------|-----------------------------|--|
| 24 | Hanmbock Raphael | RACC/AOC-Cameroon | | 00237 74158197 | climateafrica2005@yahoo.co.uk |
| 25 | I ssime G Josiane | Universite de Bangui | | (00236) 75206058 | issinejo@yahoo.fr |
| 26 | Jean Albert Onana | HCC/ACDI | | (00237) 22232311 | onanajal@yahoo.fr |
| 27 | Kamga Andre | ACMAD-Niger | | (00227) 20734992 | akamgaf@yahoo.com |
| 28 | Kapupu Diwa | LI NAPYCO / REPALEAC | 10306 Kinshasa | (00243) 998668497 | linapyco@yahoo.fr |
| 29 | Kemajou Baudelaire | CTFC | | | baudelaire_k@yahoo.com |
| 30 | Lenouo Andre | Faculte des Sciences, Universite de Douala | 24151 | 00237 75725294 | lenouo@yahoo.fr |
| 31 | Mate Jean-Pierre | Université de Kisangani, RDC | | 243 998 506 701 | jpmate2@yahoo.fr |
| 32 | Malele M. | SPI AF | | (00243) 815080720 | semalele@yahoo.fr |
| 33 | Many Taka Tanni | CRTV Centre | | (00237) 77924917 | manytakatanni@yahoo.com |
| 34 | Mbah Justin | METEONationale | | 96.97.71.99 | justohfr@yahoo.fr |
| 35 | Mbuyi Kalombo | Ministere de l'Environnement / UNFCCC | | (00243) 819824410 | mbuyi_kalombo@yahoo.fr |
| 36 | Mebo S. Roger | D.D.A (MI NADER) | | 94 15 53 81 | mebosalonroger@yahoo.fr |
| 37 | Minsouma Bobo | MI NFOF | | | minsouma_anicet@yahoo.fr |
| 38 | Monica I dinoba | CI FOR - Burkina Faso | | +226 5039 3157 / 5039 3155 | m.idinoba@cqi.org |
| 39 | Mouamfon Mama | ULB / UYI | 8837, Yde | 00237 99664359 | mouamfon_m@yahoo.fr |
| 40 | Mulotwa Masumbuko | Universite de Kisangani | 2012, Kisangani | (00243) 98507336 | emilemulotwa@yahoo.fr |
| 41 | Ndikumagenge Cleto | UI CN | 5506 Yaounde | (00237) 94265012 | cleto.ndikumagenge@iucn.org |
| 42 | Ndongo Din | Universite de Douala | 8948, Dia | (00237) 99833763 | ndongodin@yahoo.com |
| 43 | Ngaleu | MI NFI / DGB | | (00237) 75606312 | b.ngaleu@yahoo.fr |
| 44 | Ngana Felix | Universite de Bangui | | (00236) 75051598 | nganaf@yahoo.fr |
| 45 | N'gasse Georges | MEFCPE / RCA | 830, Bangui | (00236) 70025434 / 75046352 | g.ngasse@yahoo.fr |
| 46 | Ngeundjou Norbert | ENCODEV | | | |
| 47 | Oyasase Albert | METTELSAT/RDC | | | albertoyasase@yahoo.fr |
| 48 | Patrice Bigombe | CERAD | | (00237) 77758310 | patricebigombe@hotmail.com |
| 49 | Periementa K. Ndze | CENDEP - Limbe | | 23 796 413 450 | pkn@cendep.org |
| 50 | Pokam Mba W | Faculte de Sciences, Universite de Douala | 3100 | 00237 75221896 | wpokam@yahoo.fr |
| 51 | Pouth Jean | MI NEP | | | botpouth@yahoo.fr |

| | | | | | |
|----|--------------------|---|------------|-----------------------------|--|
| 52 | Rene Oyono | CI FOR | | (00237) 79902861 | r.oyono@cgiar.org |
| 53 | Sonwa Denis | IITA | | (00237) 77134881 | d.sonwa@cgiar.org |
| 54 | Stella Asaha | FOREP, Limbe | | (00237) 99850934 | stellaasaha@yahoo.com |
| 55 | Tchatat Gabriel | MI NEP | | 23 777 977 575 | gntchatat@yahoo.fr |
| 56 | Teteya Joel | Meto-RCA | 941 Bangui | | juteteya@yahoo.fr |
| 57 | Tsalefac Maurice | Universite de Yaounde I / Cameroon IGPB Comittee | | 77752385 | mtsalefack@hotmail.com |
| 58 | Valery Tchuante | COMI FAC | | (00237) 96042972 / 22213511 | vtchuante@yahoo.fr |
| 59 | Verina Ingram | CI FOR | | (00237) 99417397 | v.ingram@cgiar.org |
| 60 | Vondou Derbetini A | Universite de Yaounde I | 812 | 00237 99981508 | derbatin@yahoo.fr |
| 61 | Youssoufa Bele | CI FOR | 2008 | 23 774 952 760 | y.bele@cgiar.org |
| 62 | Yabendji Yatelet | MMEH / RCA | | (00236) 75057364 | patyabendji@yahoo.fr |
| 63 | Sander Muilerman | | | 00237 97031731 | sandermuilerman@hotmail.com |

Annexe 2: Agenda de la réunion

Lundi 23 Juin 2008

| Heure | Activité | Orateur |
|--|---|--|
| 7.00-8.30 | Petit Déjeuner à l'Hôtel Franco | |
| 8.30-9.00 | Arrivée des participants et enregistrement | CIFOR |
| Session 1: Introduction et Ouverture de la Réunion | | |
| Modérateur: Dr Monica Idinoba, CIFOR - Afrique de l'Ouest | | |
| 9.00-9.30 | Présentation des participants et organisations | |
| 9.30-9.45 | Mot de bienvenue | Dr Cyrie Sendashonga Coordonnatrice Régionale du CI FOR pour l'Afrique Centrale |
| 9.45-10:00 | Mot du représentant du bailleur | Représentant de la Coopération Canadienne |
| 10:00-10:30 | Ouverture de la Réunion par le Ministre des Forêts et de la Faune du Cameroun | Son Excellence Elvis Ngolle Ngolle |
| 10:30-11:00 | Pause café/thé | |
| Session 2: Présentation du projet et défis du changement climatique dans la région | | |
| 11:00-11.30 | Activités planifiées du projet CoFCCA et perspectives sur les forêts et l'adaptation au changement climatique | Dr Johnson Nkem, Coordonateur du projet CoFCCA, CI FOR |
| 11.30-12.00 | Débats internationaux sur les forêts et le changement climatique et les implications pour l'adaptation dans les forêts de Bassin du Congo | Dr James Gasana, Intercoopération, Suisse |
| 12.00-12.30 | Défis du changement climatique en Afrique Centrale et les implications les programmes nationaux de développement | Dr Molua, Université de Buea, Cameroun |
| 12.30-13.00 | Discussion en plénière | |
| 13.00 – 14:00 Déjeuner au restaurant de l'Hôtel Franco | | |
| Session 3: Activités nationales de réponse et plans nationaux d'adaptation au changement climatique | | |
| Modérateur: Prof Clobite Bouka Biona (Université Marien Ngouabi, Congo Brazzaville) | | |
| 14.00-14.30 | Activités et Programmes Nationaux d'Adaptation au changement climatique au Cameroun : défis et opportunités | Dr Joseph Amougou, Point Focal CCNUCC pour le Cameroun |
| 14.30-15.00 | Activités et Programmes Nationaux d'Adaptation au changement climatique en RDC: défis et opportunités | Mr Kalombo, Point Focal CCNUCC pour la DRC |
| 15.00-15.30 | Activités et Programmes Nationaux d'Adaptation au changement climatique en RCA: défis et opportunités | Mr Tola-Kogadou Igor G. Assistant Point Focal CCNUCC pour la RCA |
| 15.30-16.00 | Discussion | |
| 16.00-16.20 | Pause café/thé | |
| 16.20-16.40 | Activités du Plan d'Action National l'Adaptation (PANA) en RDC | Prof. Médard NTOMBI Muen Kabeya Point Focal PAPNA en RDC |
| 16.40-17.00 | Activités du Plan National d'Action pour l'Adaptation en RCA | Mr Tola-Kogadou Igor G. Assistant Point Focal CCNUCC pour la RCA |
| 17.00-17.30 | Discussion | |
| Fin de la première journée | | |

Mardi 24 Juin 2008

| Heure | Activité | Orateur |
|---|--|--|
| 7.00-8.30 | Petit déjeuner | |
| Session 4. Les Forêts face aux nouveaux défis: politiques et activités nationales de réponse | | |
| Modérateur: Dr Bernard Foahom (IRAD, Cameroun) | | |
| 9.00-9.15 | Le rôle des forêts dans la stratégie nationale de réduction de la pauvreté et d'adaptation au changement climatique au Cameroun | Mr Minsuba Directeur des Forêts Communautaires, MI NFOF, Cameroun |
| 9.15-9.30 | Le rôle des forêts dans la stratégie nationale de réduction de la pauvreté et d'adaptation au changement climatique en RDC | M. Mbala Malele Sebastien Directeur des Inventaires Forestiers et d'Aménagement, MI NEF, RDC |
| 9.30-9.45 | Le rôle des forêts dans la stratégie nationale de réduction de la pauvreté et d'adaptation au changement climatique en RCA | Mr. NGASSE Georges Directeurs des Inventaires Forestiers MI NEF - RCA |
| 9.45-10.30 | Discussion | |
| 10.30-11.15 | Pause café/thé | |
| Session 5: Consolidation des activités régionales de réponse au changement climatique : améliorer les synergies dans les forêts de Bassin du Congo. | | |
| Modérateur: Dr. Cyrie Sendashonga (CIFOR, Afrique Centrale) | | |
| 11.15-12.00 | Les impacts des changements climatiques sur les forêts du bassin du Congo | Dr JP Mate, Université de Kinsangani |
| 12.00-12.30 | La COMI FAC et la position régionale sur le changement climatique et les forêts et les implications pour la région | Représentant du Secrétariat Exécutif de la COMI FAC |
| 12.30-13.00 | Les potentialités des forêts pour l'adaptation - expérience de l'UICN | Dr Bihini Won Wa Musiti, UICN -BRAC |
| 13.00-14:00 | Déjeuner au Restaurant de l'Hôtel Franco | |
| Session 6: Besoins de modélisation régionale et application à l'échelle locale : outils, données et collaboration avec les directions nationales de météorologie | | |
| Modérateur: Prof. Clobite Bouka Biona (Université Marien Ngouabi, Congo Brazzaville) | | |
| 14.00-14.20 | Données climatiques et activités de la Direction Nationale de la Météorologie au Cameroun | Représentant de la Direction Nationale de la Météorologie, Cameroun |
| 14.20-14.40 | Données climatiques et activités de la Direction Nationale de la Météorologie en RDC | Mr Albert OYASASE OKAKO, Administrateur Délégué Général (ADG) METTELSAT - RDC |
| 14.40-15.00 | Données climatiques et activités de la Direction Nationale de la Météorologie en RCA | Mr. TETEYA Joël Directeur de la Météorologie - RCA |
| 15.00-15.20 | Tendances dans le changement climatique dans la région et implications pour les Forêts de Bassin du Congo | Prof. Maurice Tsalefac, Université de Yaoundé 1. |
| 15:20-15.40 | Développement d'une approche commune de modélisation du climat régional et application à l'échelle locale en Afrique Centrale pour | Dr André Kamga ACMAD, Niamey |

| | | |
|--|--|--|
| | l'adaptation au changement climatique | |
| 15.40-16.00 | Le rôle des activités de ACMAD dans le développement des capacités à l'adaptation au changement climatique en Afrique Centrale | Dr Leonard Njau Représentant du Directeur Général de ACMAD, |
| 16.00-16.15 | Discussion | |
| 16.15-16.30 | Pause café/thé | |
| Session 7. Partage des expériences et des perspectives sur les impacts du changement climatique sur les forêts et les effets sur les activités. | | |
| Modérateur: Dr. Félix Ngana (Université de Bangui, CAR) | | |
| 16.30-16.50 | Perspective des communautés locales | M. Kapupu Diwa M. LI NAPYCO - RDC |
| 16.50-17.10 | Perspective de la société civile | M. Patrice Bigombe Logo, CERAD, Cameroun |
| 17:10-17.30 | Droits et Tenure dans le contexte de changement climatique | Dr. Phil René Oyono CI FOR, Afrique Centrale |
| 17.30-18.00 | Discussion | |
| 18.00 | Fin de la deuxième journée | |

Mercredi 25 Juin 2008

| Heure | Activité | Orateur |
|---|---|--|
| 7.00-8.30 | Petit déjeuner | |
| Session 8: Priorisation des Secteurs liés à la Forêt pour la Vulnérabilité et l'Adaptation | | |
| Modérateur: Dr Bernard Foahom (IRAD-Cameroun) | | |
| 9.00-9.15 | Méthodologie pour l'identification des thèmes à développer dans les discussions en groupes de travail | Dr Monica I dinoba, CI FOR Burkina Faso |
| 9.15-10.00 | Discussion | |
| 10.00-10.20 | Pause café/thé | |
| 10.20-13.00 | Groupes de travail sur l'identification des thèmes à développer | Points Focaux CCNUCC des trois pays comme Facilitateurs |
| 13.00-14.00 | Déjeuner au Restaurant de l'Hôtel Franco | |
| 14.00-15.50 | Continuation des Groupes de travail | |
| 15.50-16.50 | Groupe de Travail (1 par pays) sur les critères de sélection des sites Groupe de Travail (1 par pays) sur les conclusions finales Groupe de Travail international | (Président du Groupe de Travail pour chaque pays) |
| 16.50-18.00 | <ul style="list-style-type: none"> • Rapports et Discussion des Groupes de Travail • Conclusions par pays • Conclusions Générales • Suivi | (Président du Groupe de Travail pour chaque pays)) |
| 18.00 | Mot de Clôture | Dr Cyrie Sendashonga Coordonatrice Régionale CI FOR - Afrique Centrale |
| 19.30 | Dîner de Clôture | |

Annexe 3: Discours de la Coordinatrice Régionale du CIFOR pour l'Afrique Centrale

Monsieur le Secrétaire Général, Représentant le Ministre des Forêts et de la Faune du Cameroun,

Mesdames et Messieurs les représentants des Organisations Internationales,
 Mesdames et Messieurs les représentants des administrations forestières et assimilées,
 Mesdames et Messieurs les représentants des Organisations Non Gouvernementales,
 Mesdames et Messieurs les représentants des Communautés Locales,
 Mesdames, Messieurs, Chers Participants,

Je voudrais tout d'abord exprimer le regret de Madame Cyrie Sendashonga, Coordinatrice Régionale pour l'Afrique Centrale du Centre pour la Recherche Forestière Internationale (CIFOR) de n'avoir pas pu personnellement assister à l'ouverture des travaux de cette importante réunion ici à Yaoundé, en raison des contraintes liées à ses fonctions. C'est ainsi qu'elle m'a demandé de transmettre à tous les participants ici présents et ce au nom du CIFOR, les chaleureux souhaits de bienvenue.

Mesdames, Messieurs,

Ajouté aux multiples problèmes dont souffre déjà l'Afrique Subsaharienne et en particulier les pays de la sous région d'Afrique Centrale, le changement climatique constitue un facteur pesant dans la réalisation des principales cibles globales pour l'atteinte des Objectifs du Millénaire pour le Développement (OMD). Plusieurs rapports d'évaluation globale ont souligné la vulnérabilité de l'Afrique au sud du Sahara, aux impacts du changement climatique et son incapacité à faire face aux scénarios projetés en termes de changement climatique et de réchauffement de la planète.

Cependant, considérées comme éléments essentiels dans la sécurité alimentaire, les forêts tropicales jouent un rôle important dans la séquestration des carbones. En tant qu'écosystème fournissant des opportunités de moyens d'existence pour plus de 1.6 milliard de personnes dans le monde vivant dans la pauvreté extrême, les forêts constituent pour les pays en voie de développement un atout indispensable pour les stratégies de réduction de la pauvreté et la réalisation d'autres Objectifs du Millénaire pour le Développement (OMD).

Selon la revue Stern (2006), l'adaptation est la seule réponse disponible aux impacts du changement climatique du moins pour les prochaines décennies. Si un pourcentage élevé des personnes les plus pauvres du monde dépendent directement de la forêt pour leur subsistance, la forêt mérite de ce fait qu'il lui soit accordée une importance particulière et qu'elle serve de point de départ pour l'adaptation.

Le projet « Forêts du Bassin du Congo et Adaptation au Changement Climatique » en Afrique Centrale (CoFCCA) qui est piloté par le Centre International pour la Recherche Forestière (CIFOR), est financé par le Centre de Recherches pour le Développement International (CRDI) dans le cadre du programme Adaptation au Changement Climatique pour l'Afrique (ACCA). Il couvre 3 pays de la sous région à savoir la République Démocratique du Congo, le Cameroun et la République Centrafricaine. L'objectif principal de ce projet étant de contribuer aux processus d'adaptation au changement climatique à travers le développement des stratégies d'ajustement orientées sur les politiques et pratiques qui, assurent l'utilisation durable des ressources de la forêt dans les forêts du Bassin du Congo.

Honorables invités

Cette réunion du lancement du projet CoFCCA, qui connaît la participation des experts, des pouvoirs publics, des organisations non gouvernementales, des institutions universitaires et de

recherche, des communautés locales, des bailleurs de fonds et du secteur privé, offre un cadre de discussions sur une série de questions autour des rapports forêts et changements climatiques.

Chers participants,

Cette réunion vise en fait :

- à lancer officiellement le projet dans la sous région Afrique Centrale
- à identifier et hiérarchiser les secteurs des biens et services issus de la forêt particulièrement vulnérables au changement climatique à l'échelle nationale et régionale
- à partager les vues et expériences sur les stratégies d'adaptation aux impacts du changement climatique touchant une ressource transfrontalière partagée que sont les forêts du Bassin du Congo,
- et enfin à initier un dialogue politique régional sur l'adaptation au changement climatique.

Espérant que les résultats des débats permettront d'atteindre ces objectifs, je vous souhaite une fois de plus au nom du CI FOR, la bienvenue et une très bonne suite des travaux.

Je vous remercie

Annexe 4: Mot du Représentant du Haut Commissariat du Canada au Cameroun à l'occasion de la réunion de lancement du projet Forêts du Bassin du Congo et Adaptation au Changement Climatique (CoFCCA -Afrique Centrale) à Yaoundé du 23 au 25 juin 2008

Excellence Monsieur le Ministre des Forêts et de la Faune du Cameroun
 Madame la Coordinatrice Régionale du CI FOR pour l'Afrique Centrale
 Monsieur le Coordinateur du projet Forêts du Bassin du Congo et Adaptation au Changement Climatique (CoFCCA -Afrique Centrale)
 Distingués invités

Mesdames et Messieurs,

Permettez-moi d'abord de présenter les excuses de S.E.M. Jean Pierre Lavoie qui, empêché, a dû renoncer à sa participation à la présente cérémonie. Il m'a néanmoins demandé de transmettre ici les assurances de son appui à ce projet.

Le Canada à travers le Centre de recherches pour le développement international (CRDI) est heureux d'apporter son soutien financier au projet Forêts du Bassin du Congo et Adaptation au Changement Climatique (COFCCA) dans le cadre du programme « Adaptation au Changement Climatique en Afrique (ACCA) ». C'est environ 1, 7 millions de dollars américains que le Canada a consacré à ce projet pilote d'une durée de trois ans qui concerne le Cameroun, la République Démocratique du Congo et la République Centrafricaine.

Le Centre de recherches pour le développement international (CRDI), est une société d'État créée par le Parlement du Canada en 1970 pour aider les pays en développement à se servir de la science et de la technologie pour trouver des solutions viables aux problèmes sociaux, économiques et environnementaux auxquels ils font face. Le CRDI appuie la recherche dans quatre grands domaines : Environnement et gestion des ressources naturelles, Technologies de l'information et de la communication au service du développement, Innovation, politique et science, Politique sociale et économique.

Le gouvernement Canadien soutient et appuie ce genre de projet dont nous allons lancer officiellement les activités au cours de cette réunion, qui s'ajoute aux interventions de l'ACDI dans la sous-région (à travers le programme régional forêt dont le premier projet vient d'être approuvé) et au niveau du Cameroun à travers l'appui financier à la mise en œuvre du PSFE

Nous espérons que tous les partenaires locaux, (groupes et leaders communautaires) nationaux (gouvernements nationaux, organisations non gouvernementales, étudiants chercheurs, scientifiques) et régionaux (COMI FAC, CARPE), impliqués dans la mise en œuvre de ce projet, joueront leur rôle afin que cette heureuse initiative atteigne les résultats unanimement fixés.

Je vous remercie.

Annexe 5: Discours de Son Excellence Elvis NGOLLE NGOLLE, Ministre des Forêts et de la Faune, à l'occasion de l'ouverture de la réunion de lancement du projet « Forêts du Bassin du Congo et Adaptation aux Changements Climatiques en Afrique Centrale » - CoFCCA - Afrique Centrale

Madame la Modératrice,
 Madame la Coordinatrice Régionale du CI FOR pour l'Afrique Centrale,
 Monsieur le Coordonnateur du projet Forêts du Bassin du Congo et Adaptation aux Changements Climatiques,
 Monsieur le Représentant de la Coopération Canadienne,
 Mesdames,
 Messieurs.

C'est un plaisir légitime qui m'amène au moment de prendre la parole à l'occasion de l'ouverture de la réunion de lancement du projet « Forêts du Bassin du Congo et Adaptation aux Changements Climatique en Afrique Centrale ».

Le changement climatique, après avoir nourri pendant longtemps, et même trop longtemps les débats au sein de l'élite scientifique, est également devenu un sujet de conversation pour les profanes. Dans de nombreux pays en développement, la hausse des températures, la baisse de la pluviosité, le dérèglement des cycles saisonniers ne sont-ils pas à l'origine des problèmes graves qui affectent tout le monde ? Le changement climatique est désormais perçu de tous comme une réalité et les spécialistes s'accordent largement à reconnaître que les pauvres sont ceux qui souffriront le plus du réchauffement de la planète. Les populations riveraines des forêts du Bassin du Congo se trouvent dans cette catégorie de personnes.

Mesdames, Messieurs,

Alors qu'il revient au Cameroun l'honneur d'abriter la Présente rencontre, c'est également pour moi l'occasion de m'acquitter d'un agréable devoir ; celui de souhaiter à tous les experts et à tous les invités ici présents la bienvenue à Yaoundé, « la ville au sept collines », de saluer ensuite les efforts du Centre International pour la Recherche Forestière (CI FOR) qui ont permis au bout de trois ans de donner naissance au projet CoFCCA et enfin, de mentionner le rôle joué par le Centre de Recherche pour le Développement International (CRDI) à travers le financement qu'il a apporté dans le cadre du programme Adaptation au Changement Climatique en Afrique (ACCA)

Les organisateurs ont clairement défini les objectifs de la réunion :

- à lancer officiellement le projet dans la sous région Afrique Centrale
- à identifier et hiérarchiser les secteurs des biens et services issus de la forêt particulièrement vulnérables au changement climatique à l'échelle nationale et régionale
- à partager les vues et expériences sur les stratégies d'adaptation aux impacts du changement climatique touchant une ressource transfrontalière partagée que sont les forêts du Bassin du Congo,
- et enfin à initier un dialogue politique régional sur l'adaptation au changement climatique.

Chacun de ces objectifs vise à terme un renforcement de l'intégration sous régionale, contribue à la recherche d'un équilibre dynamique entre les exigences de conservation et l'utilisation des ressources naturelles à des fins de développement, et rentre ainsi dans la vision qui s'est dégagée du Sommet des Chefs d'Etats de la sous région sur la gestion des écosystèmes forestiers d'Afrique organisé à Yaoundé en 1999 sous l'initiative de S.E. Paul BI YA, Président de

la République du Cameroun et celui de Brazzaville en 2005. Dans un tel contexte, je m'en voudrais de ne pas suggérer que ce projet qui voit le jour connaisse également de la participation d'autres pays que la République Centrafricaine, la République Démocratique du Congo et le Cameroun.

Distingués invités, Mesdames, Messieurs,

Les pays du Bassin du Congo ont entrepris depuis plus d'une décennie, chacun à son rythme, un train de réformes de leur secteur forestier. Ces réformes internes se sont accompagnées de leur adhésion à des initiatives au niveau international.

Le programme Adaptation aux Changements Climatiques à travers le renforcement des capacités des populations et organisations africaines à s'adapter aux changements climatiques d'une façon qui soit bénéfique aux plus vulnérables, à travers la capitalisation des initiatives en cours de l'expérience acquise, à travers l'objectif de création, sur le continent, d'une équipe d'experts chevronnés et autonomes qui, par leurs travaux, aideront les pays africains à mieux s'adapter, ce programme disais-je, par ce qu'il intègre le Projet CoFCCA est une opportunité de conforter les résultats acquis ou attendus les réformes que je viens d'évoquer.

Voilà pourquoi Mesdames, Messieurs, le Gouvernement Camerounais, à travers ma voix voudrait vous dire sa volonté longtemps affirmée de faire de la gestion durable des forêts une priorité.

Pendant trois jours, un panel relevé, composé de personnalités de renom va mener, j'en suis convaincu, une réflexion poussée à l'occasion du lancement de ce projet qui est le bienvenu pour toute la communauté vivant dans le Bassin du Congo., mais encore plus pour les groupes dits marginalisés. Je sais pouvoir compter sur vous pour ajouter un maillon solide à cette chaîne de solidarité qui unis tous ceux au quotidien contribuent à donner à la forêt un rôle dans la réduction de la pauvreté et à l'adaptation au changement climatique.

Sur ce, je déclare ouverts, les travaux de la réunion de lancement du Projet Forêts de Bassin du Congo et Adaptation au Changement Climatique.

Vive la Coopération Internationale,
Vive le Cameroun,
Je vous remercie de votre aimable attention.